



Depuis que l'Hôpital Notre-Dame est devenu un hôpital communautaire desservant la zone géographique la plus démunie de Montréal, nous recevons en majorité des personnes dites vulnérables, aux prises avec des problèmes de santé mentale, d'addiction et sans tissu social quel qu'il soit (famille, amis...). Nous faisons donc encore plus office de seconde famille et d'accompagnants.

M. Gilles nous est arrivé de son domicile le 25 mai 2018 avec un diagnostic de vie d'1 mois environ ayant plus ou moins accepté qu'il venait vivre sa fin de vie chez nous. Musicien et artiste peintre, il vivait assez mal l'idée de ne plus avoir accès à toutes ses passions...

Après une conversation lui expliquant que notre mission est de *mettre toute la Vie dans la Vie qui reste*, lui présentant nos services et lui assurant bien que ses choix seraient toujours respectés, nous avons pu organiser le rapatriement de ses percussions et de ses toiles dans sa chambre. Dès lors, malgré sa mauvaise vue, il a remis son bonnet d'artiste (littéralement, un bonnet blanc et bleu à rayures !) et s'est remis à peindre. En l'espace de quelques jours, sa chambre était devenue un véritable musée ! Dès lors, son état s'est considérablement amélioré, il est devenu la mascotte de l'unité, toujours de bonne humeur, très indépendant et fort arrêté dans ses décisions !

C'est alors que les médecins ont évoqué la possibilité d'un transfert dans un autre établissement puisque la loi nous oblige désormais à relocaliser nos patients dont le pronostic de vie est de plus de 2 mois. Étant un homme extrêmement anxieux, M. Gilles a fait part de ses peurs à nos bénévoles (qui semblent moins menaçants que les soignants aux yeux des patients) évoquant même l'idée de ne plus manger pour mourir plus vite. Évidemment, il nous apparaissait inconcevable qu'une personne en fin de vie puisse en arriver à penser ainsi. Nous avons donc rapporté le cas à son médecin qui l'a déclaré en détresse et au grand soulagement de tous lui a annoncé qu'il resterait avec nous jusqu'à la fin. Hauts les cœurs donc, nous décidons d'organiser une exposition de ses toiles dans les corridors de l'unité et dans le salon des familles.

Tout le monde est très excité, M. Gilles sélectionne ses plus belles toiles, nous en fait une description pour les accompagner et compte les jours ! Malheureusement lorsqu'arrive le jour J, l'état de santé de M. Gilles le pousse à annuler l'exposition. Il ne se sent pas bien et nous explique se sentir angoissé à l'idée d'exposer ses créations «*une dernière fois* ». Les bénévoles bien sûr attristés de voir cette journée tomber à l'eau,

ayant travaillé fort et étant excités à l'idée de lui rendre ce bel hommage acceptent avec sagesse qu'ils ne sont pas là pour eux-mêmes. Ils ont alors communiqué entre eux pour s'assurer que M. Gilles allait recevoir le temps et l'accompagnement nécessaire pour l'accompagner dans sa réalisation.

Bientôt 3 mois que nous vivons aux côtés de M. Gilles dont l'état physique se dégrade, doucement mais sûrement. Jeudi dernier nous avons célébré ses 70 ans avec un gâteau et des ballons, il était ravi, un peu triste de réaliser qu'il n'a pas de famille, d'amis pour partager ces moments mais – selon ses propres mots- privilégié de finir sa vie ici... Comme bon nombre de nos patients, il réfléchit à ses choix de vie, ce qu'il ferait de différent s'il le pouvait. Il donne son harmonica et commence à distribuer ses œuvres, signe qu'il avance dans sa réflexion et qu'il commence son propre deuil, entouré d'amour et d'âmes bienveillantes.